

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1845 \(4 mars- 18 septembre\) : François et Dorothée acteurs de l'entente cordiale](#)[Collection](#)[1845 \(27 juillet - 29 août\) : Dorothée à Londres, diplomatie et salon](#)[Item](#)[26. Boulogne, Samedi 23 août 1845, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 26. Boulogne, Samedi 23 août 1845, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Autoportrait](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Discours autobiographique](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Victoria \(1819-1901 ; reine de Grande-Bretagne\)](#), [Voyage](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1845-08-23

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication 830/197-198

### Information générales

Langue Français

Cote 1578, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 8

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

26. Boulogne Samedi le 23 août 1845

Onze heures

Bulwer n'est pas arrivé encore ; Madame de Flahaut non plus. Voilà une chance de compagnon de voyage. En attendant, on cherche à Boulogne quelque amateur parce qu'après tout, faire venir de Paris est bien long et vraiment trop fort. Lady Alice Peel m'est arrivée hier. Elle demeure chez moi. Elle n'est venue que pour moi, quelle idée ! Enfin c'est de la société de plus. Cowley a aussi quelques visites d'Angleterre. Il est venu & part pour Londres après demain. Je ne puis assez vous dire combien il est bien sur Tahiti. Il veut aller là parler au Duc & à Peel.

Je fais ma promenade en voiture dans la journée avec Lady Cowley & sa fille. Je ne risque de marcher que là où il y a de l'ombre, & pas de vent. & cela est rare à rencontrer à Boulogne. Dans huit jours, quel bonheur ! Vos nouvelles sur la reine d'Angleterre me divertissent. à Londres on s'inquiétait un peu de sa perpétuelle agitation Mais il n'y a pas lieu. Ce n'est que de la fantaisie de principe & de despotisme. Les ministres sont trop complaisants & le public très soumis en renonçant à veux bien contrarier un vieux roi, cela vaut la peine. Mais une jeune femme ! Cela ne compte pas. Brignole est vraiment bien plat. Mais les vrais courtisans sont sincères dans le moment où ils flattent. J'ai été comme cela.

Cowley a envoyé à Lord Aberdeen le petit mot que vous lui avez répondu sur Tahiti. Il veut que cette affaire soit traitée & s'il se peut coulée à fond entre vous et lui sans autre intermédiaire. Il sera à Paris le 10 septembre. Il tremble de la Chambre quand il faudra demander l'argent, & moi aussi. N'y a-t-il pas un moyen d'arranger cela ? Voici Lady Cowley qui me prie de la rappeler à vous. Adieu. Adieu.

Je ne sais vraiment quand je partirai de Boulogne. Je compte toujours sur le lendemain. La seule chose sûre est que je serai à Beauséjour avant vous, si Dieu le permet. Vraiment. Il arrive des accidents si inattendus si effroyables qu'il est presque impie de se croire sûre de quelque chose. Vous ne me parlez pas de cette affreuse catastrophe de Rouen ? Adieu. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 26. Boulogne, Samedi 23 août 1845,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1845-08-23

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2188>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi le 23 août 1845

HeureOnze heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBoulogne (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/08/2024

---

26. / Boulogne samedi le 23 aout  
1843 1578  
onze heures.

Balzac n'est pas arrivé encore; M.  
d'Habert en place. Voilà une chance  
de compagnons de voyage. on attendait  
un marchand à Boulogne quelques heures  
peut-être après tout, faire une croisière  
un peu long et vraiment trop fort.

Lady allié deel n'est arrivé hier.  
Me demande M. le Roi. il n'est  
venu que pour nous; quelle idée!  
enfin, c'est de la Société de plus. souhait  
à aussi quelques visiteurs d'Angleterre.  
il a été décidé à partir pour Londres après  
demain. je ne pourrai aller M. le Roi  
comme il a été bien des fois. il n'est  
pas là pour le Roi et la Reine.

je fais ma promenade au vaste des  
jardins avec Lady Foley & sa fille.

je ne risque de recueillir qu'à un il y  
a de l'oubli & pas de vent. Leela  
est sage à rencontrer à Downton.

demain jeudi j'ose, quel bonheur !

une nouvelle visite à Downton.

en divertissant. à Londres on insiste  
un peu sur sa perpétuelle agitation.  
mais il n'y a pas lieu. ce n'est  
pas de la faute de principes & de  
despotisme. les Ministres sont  
trop complaisants, & le public  
les loue un peu. on n'oublie pas  
que fin contretemps un roi, et  
vaut la peine. mais une jeune

jeune ! cela ne coûte pas.  
Brigada et vraiment bien placé.  
Mais les vrais combitans sont suivis  
dans le moment où ils flattent. j'ai  
dit connus cela.

Lord a envoyé à l'ambassade le  
petit aérodrome que vous lui avez répondu  
sur Haïti. il veut que cette affaire  
soit traitée. As'il reçoit collecte à  
Lord entre vous deux sans autre  
intermédiaire. il sera à Paris le  
10 Septembre. il tremble de  
la phambon grande et faudra  
demander l'asyle, et moi aussi  
il y a t-il pas une moyen d'amener  
cela ? Votre Lady Powley qui

me floci de la repubblica Vene.  
adrin, adrin. ji me taci oracum  
quand ji portais di Boulogne. ji  
compt toujours maladeun. le  
ville don sun ut que j'rai à  
Beaujoue ainsiu vous, si dieu ce  
permet. vraiment il arrive des  
accidens si inattendus si effroyables  
qu'il ut pourraie ciepir de se croire  
sûr de quelques chose. vous ne  
me perdez pas de vue affranchi  
catastrophe de Rome? adrin  
adrin. adrin.